

Quatre semaines après accouchement, va trouver son médecin pour douleurs aux reins. Une tumeur rénale est constatée et finalement la malade entre à l'hôpital. Femme pâle, amaigrie. Pouls au-dessous de 100, temp. 101 à 102 et, la veille de l'opération 104. Tumeur dure et matte dans la région rénale gauche. Le toucher vaginal fait sentir "l'uretère gauche dur, sensible et grossi." Les urines contiennent un peu de pus, pas de koch: 1300 gr. en 24 heures. Rien de particulier à l'utérus et aux annexes. Signes d'infiltration tuberculeuse au sommet du poumon droit. L'examen au cystoscope permet de constater un bas fond vésical légèrement congestionné et un orifice urétéral gauche béant en permanence. La néphrectomie lombaire donne un rein environ 5 fois la grosseur normale et parsemé d'ilôts caséux, quelques-uns étant en fonte purulente. Suites opératoires sans incidents, température tombe à la normal et la convalescence est rapide.

III. — DR FINLEY rapporte la très intéressante observation d'un jeune homme mort d'endocardite aiguë gonococcique. Début remontant à plus de 8 mois, — pas d'écoulement. Tout à coup le malade présenta des troubles respiratoires et cardiaques. Le diagnostic fût porté, précis, du vivant du malade.

—DR McRAY présente la pièce avec ces commentaires: cœur augmenté de volume, pesant 370 grammes: toutes les cavités uniformément dilatées. Muscle pâle et plutôt mollassé. Valvule aortique montre deux valvules légèrement touchées, la troisième surmontée de végétations jaunâtres plutôt fermes. Gonococques y furent trouvés en quantité, qui ne cultivèrent pas, lesensemencements donnant du Bac. pyocyanique. Il fut trouvé du gonococque dans l'urèthre à 2 pouces du méat.

—DR DUBÉ fait ressortir tout l'intérêt d'une telle communication, si précise en ses données pathologiques. Il rappelle l'insistance des chirurgiens de Paris sur la gravité de cette infection généralement considérée si banale, mais à tort. Pour lui cette affection est traîtresse et demande une thérapeutique sérieuse et suivie. Il insiste sur les complications articulaires si fréquentes qui en sont la conséquence et qui semblent presque se rire de nos efforts thérapeutiques.

E. ST JACQUES,
Correspondant.